

# LES LUNETTES

## TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

[christian.moriat@orange.r](mailto:christian.moriat@orange.r)

Durée : 7 mn

Vous n'auriez pas vu mes lunettes ? Je vous demande ça à tout hasard. Je viens de les perdre... C'est ennuyant... parce que si je ne les retrouve pas, je ne peux pas commencer mon sketch.

Ma femme m'avait conseillé : « Avant de démarrer, comme à tous les coups tu vas oublier, marque ce que tu as à dire, sur un petit bout de papier ! »

C'est ce que j'ai fait. Je ne pouvais pas prévoir que j'allais perdre mes lunettes.

Ah, ce que c'est ennuyant !

Cherchez voir avec moi... Elles sont peut-être tombées sous un fauteuil... ? Avant que vous ne veniez, j'étais descendu dans la salle, pour vérifier les effets de lumière... Non... ? Rien... ? Vous n'avez rien trouvé ?

Ah, ce que c'est ennuyant ! Sans lunettes, je ne peux pas attaquer...

(A un spectateur) Vous pourriez me passer les vôtres ? Elles m'iraient peut-être... ? Merci... (Les essayant) Oh la la ! Je vois tout trouble... Désolé. Elles ne me vont pas du tout.

(Essayant une autre paire, prêtée par un second spectateur) C'est bizarre. C'est tout petit petit petit... ! C'est comme avec les jumelles. Je n'ai pas dû regarder par le bon bout... (Les retournant, presque satisfait) Alors... elles m'iraient presque.... Seulement, il faudrait retourner les branches. Je ne pense pas que vous soyez d'accord...

(Essayant une troisième paire) C'est curieux... On ne peut pas dire que je ne vois rien... mais, c'est en noir et blanc !

Evidemment, et c'est bien ma veine ! Comme j'ai écrit à l'encre bleue, je ne pourrai pas lire... (Rendant les lunettes)

Il n'y a rien à faire. Je vais être obligé d'annuler le spectacle pour cause de lunettes. Ah, ce que c'est ennuyant !

Vous êtes sûrs d'avoir cherché partout... ? Sous vos pieds, sous vos fesses, dans les travées... ? Cherchez bien ! Cherchez encore ! Cherchez mieux... !

Non... ? Toujours rien... ? Ah, ce que c'est ennuyant !

(Soudain rayonnant) J'ai peut-être une autre solution... C'est vrai, vous avez été si coopératifs, que ça m'ennuierait d'annuler. Mais, il vous faudra être patient...

Voilà ! Je vais aller en acheter d'autres chez l'opticien. Elles me serviront à retrouver celles que j'ai perdues, afin de lire ce qui est écrit sur mon petit bout de papier.

Avouez que c'est une bonne idée... ! N'est-ce pas... ? (Soudain moins enthousiaste) Oui, mais... Imaginez... Et là, je vais demander de votre part, un petit effort de concentration ... Imaginez que, sur le trajet du retour... celui qui me sépare de la boutique de l'opticien à ici... Imaginez que je perde les lunettes que je viens d'acheter... Ca peut arriver... !

Je serais alors obligé de retourner une seconde fois chez l'opticien pour acheter une nouvelle paire de lunettes, qui me permettra de retrouver celle que j'ai perdue dans la rue, laquelle m'aidera à retrouver celle que j'ai égarée ici, laquelle m'est indispensable pour lire ce qui est marqué sur mon petit bout de papier !

Ah, ce que c'est ennuyant !

D'autant plus que, si, sur le trajet du retour... le second... j'égare encore une fois les lunettes que je viens d'acheter, je serai obligé de repartir encore une fois chez l'opticien, pour lui en demander d'autres... (Geste de moulinet des deux mains pour indiquer que cela n'en finit plus)... et là, je vous fais grâce de ce qu'il pourrait advenir... Mais, tout est possible !

Ah, ce que c'est ennuyant !

Ca me rappelle une autre histoire :

Mon bureau est au septième étage d'un immeuble. Pour y accéder, il faut prendre l'ascenseur...

Un matin, j'arrive pour 8 heures... Retenez bien les chiffres, ils sont importants... Donc, à 8 heures, il y avait déjà quatre personnes qui attendaient l'ascenseur. Comme celui-ci met un quart d'heure pour descendre, un quart d'heure pour monter, il y avait de la marge, puisqu'il était moins vingt et qu'il venait tout juste d'arriver.

Les portes s'ouvrent. Personne ne sort. Nous, on rentre. Au moment d'appuyer sur le bouton du 7<sup>ème</sup>, je lis : « CHARGE AUTORISEE : 400 KG. »

Je préviens mes collègues. Comme parmi nous, il y en avait qui étaient un peu enveloppés, aussi sec, on ressort tous les cinq... puisqu'avec moi, on était cinq.

Mais, qu'est-ce qu'on fait... ?

Le premier propose : « Y'a qu'à prendre l'escalier ! »

Bonne idée. Aussi sec, on va voir. Tous les cinq. Manque de bol... ! L'escalier était condamné pour cause de travaux... !

Qu'est-ce qu'on fait... ?

Le second suggère : « Y'a qu'à prendre l'escalier de secours ! »

Bonne idée. Aussi sec, on sort de l'immeuble, tous les cinq... C'est comme ça qu'on est au bureau... Ou on fait tout, ENSEMBLE, ou on ne fait rien du tout...

Bref, on commence à escalader l'escalier de secours... Manque de bol ! Au 2<sup>ème</sup> étage, il manquait trois marches. Impossible de monter plus haut ! Aussi sec, on redescend. C'est qu'on avait peur d'être à la bourre...

Mais, qu'est-ce qu'on fait ... ?

Le troisième fait une nouvelle proposition : « Y'a qu'à faire deux voyages ! »

-Pas question, qu'on a répondu. On arrive tous à l'heure ou pas du tout. »

C'est ce qu'on appelle la solidarité entre collègues. Puisqu'on savait tous que des voyages, on n'avait pas le temps d'en faire deux. Et que, pour ne pas avoir de retenues sur salaire, pour cause de retard, tout le monde aurait voulu être du premier... Alors là, NIET !!!

Oui, mais qu'est-ce qu'on fait... ?

POUR L'INTEGRALITE DU SKETCH, CONTACTEZ :

[christian.moriat@orange.fr](mailto:christian.moriat@orange.fr)